

Le jour où...

«Des défenseurs de la **cause animale** nous ont pris à partie»

Lionel Thévenin, 42 ans, polyculteur-éleveur à Mangiennes (Meuse)

«**L**e mauvais conte de Noël que nous avons vécu en fin d'année dernière a com-

mencé le jour de... Noël. Nous avons installé une crèche devant notre maison, pour participer au concours organisé par le comité des fêtes du village. Afin de faire plaisir à nos deux enfants, et surtout à notre fils de douze ans, passionné d'élevage, nous y intégrons depuis trois ans une niche à veaux. Cette année, c'était Mirabelle, une petite génisse d'un mois et demi, qui était bien au chaud sur un épais lit de paille. Le 25 décembre, un homme s'est garé devant chez nous et m'a interpellé sur la présence du veau dans la crèche. Je l'ai alors invité à venir voir de plus près, tentant de lui expliquer que cette niche est adaptée pour les animaux de cet âge. Il a filmé et m'a annoncé qu'il enverrait un "courrier de protestation" à la mairie. **Trois jours plus tard, une quinzaine**

de personnes ont débarqué devant notre maison, déployant des banderoles. Il s'agissait de défenseurs de la cause animale, un groupe venu de Metz. Les mêmes questions, de plus en plus agressives, sont revenues concernant la présence du veau.

"Vous volez les veaux à leur mère"

Moi, qui suis d'un tempérament plutôt impulsif, j'ai essayé de dialoguer avec eux, leur proposant de visiter notre exploitation. Leurs propos sont devenus violents : **"Vous faites violer vos vaches par les inséminateurs, vous volez les veaux à leur mère."**

Des mots comme "collabos", "pédophiles", "assassins", nous ont été balancés en pleine figure. Des gens du village sont alors venus nous apporter leur soutien, notamment notre

mairie, Suzanne Pierret, qui m'a conseillé de rentrer le veau. C'est ce que j'ai fait. Les manifestants sont ensuite repartis. Aujourd'hui, mon épouse Stéphanie et moi-même sommes encore bouleversés par cette histoire et par ces accusations. Nous avons réalisé cette petite mise en scène pour nos enfants, nous voulions valoriser notre profession, et quel résultat ! Nous avons appris, depuis, que nos "visiteurs" se réclament de 269 Life France, une association qui prône le véganisme (1). Nous avons porté plainte à la gendarmerie. **L'année a déjà été bien compliquée. Nous demandons simplement à être respectés, nous et notre métier.** »

Propos recueillis par Dominique Péronne

1) Mode de vie consistant à ne consommer aucun produit issu des animaux ou de leur exploitation.



Nous voulons valoriser notre métier, et quel résultat !